

On est convaincu que le grand sport de demain sera celui des aviettes ou le cyclisme dans les airs. Ce sera la revanche de la bicyclette sur la motocyclette. Car, l'aéroplane, quoiqu'on en dise, n'est qu'une réalisation imparfaite de l'homme-oiseau. L'homme ne vole pas par son propre effort, sa machine seule est mue. Ce qu'avaient rêvé les premiers visionnaires, dont Léonard de Vinci, c'était de voir l'homme voler par le seul effort de ses muscles.

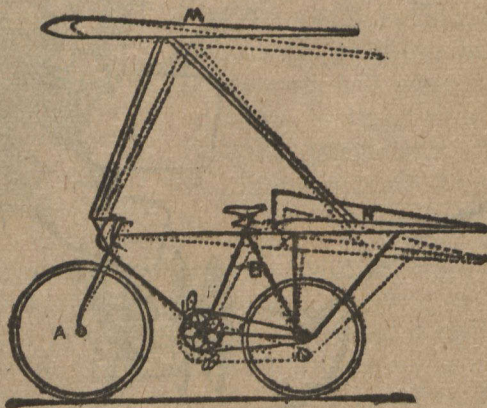
Ces concours provoqueront certainement des résultats fort sérieux, et le jour n'est pas éloigné, où les bicyclistes laisseront l'asphalte aux lourds automobiles et aux insignifiants piétons, pour se rendre à leurs affaires par le libre chemin des oiseaux alors médusée de l'audace de l'homme.

Rien n'empêchera d'ajouter une hélice qui sera mise en mouvement par

l'action des pédales, les ailes ne servant qu'à planer. Il faut compter du reste sur la fertilité des cerveaux inventeurs, et je ne serais pas surpris de voir, l'été prochain, voler mes compatriotes sur des mécaniques extraordinaires de leur invention. Quelques nez et quelques cous se briseront au début, mais la science se perfectionnera et les aviettes deviendront aussi stables que les avions.

D'autres, — les tricheurs, — transformeront leurs motocyclettes en aviettes, mais ce ne sera pas alors l'effort musculaire de l'homme; on retombera dans l'aviation. Attendons avec confiance le résultat des différents concours institués, et jetons en passant, un rapide coup d'oeil sur un plan suggéré de bicyclette-ailée. Vivent les aviettes!

G.C.



Projet d'aviette